

De : amisdiocesesahara <amisdiocesesahara@free.fr>
Objet : **Musulmans et Occidentaux désespèrent les uns des autres**
Date : 31 mars 2008 19:30:17 HAEC
À : Amis Diocèse Sahara <amisdiocesesahara@free.fr>
▶ 18 pièces jointes, 37,4 Ko

26/03/2008 20:30

Musulmans et Occidentaux désespèrent les uns des autres



The screenshot shows the website **la-Croix.com** with the date **Jeudi 27 mars 2008 - Saint Habib**. The navigation menu includes **ACTUALITÉ**, **DOSSIERS**, **RELIGION**, **ARCHIVES**, **MULTIMÉDIA**, and **NEWS**. The main article title is **Musulmans et Occidentaux désespèrent les uns des autres**. Below the title is a photograph of a protest with a sign that reads **VOOR RACISME EEN NIJMT VOOR RACISME**. To the right of the photo is a text block: **Une enquête, sans précédent, du Forum économique mondial au sein de pays occidentaux et musulmans souligne leur méfiance réciproque, liée au contexte international tendu et à la perception négative des immigrants en Occident**. Below the photo and text are four links: **Repères... 2002-2008, six années de tensions entre Occidentaux et Musulmans**, **A lire... Le Saint-Siège se défend de faire de la provocation**, **Parole... Rachid Benzine : "La liberté d'expression ne va pas sans responsabilité"**, and **A lire... Rapport du Forum économique mondial sur le dialogue entre l'islam et l'Occident**.

Une enquête, sans précédent, du Forum économique mondial au sein de pays occidentaux et musulmans souligne leur méfiance réciproque, liée au contexte international tendu et à la perception négative des immigrants en Occident

La manifestation organisée à Amsterdam le 22 mars n'a pas mobilisé les foules espérées contre un film ultra-provocateur sur l'islam. (Photo Ernst/AP)

Soixante pour cent des Européens disent percevoir comme une menace l'interaction croissante entre Occident et monde musulman. Un chiffre qui résume bien les incompréhensions et les craintes qui s'affirment dans ces

deux grandes aires culturelles. Ce constat est posé dans un rapport rendu public mardi 25 mars par le Forum économique mondial, organisateur, notamment, du forum de Davos.

L'enquête, menée en partenariat avec l'université Georgetown de Washington, s'appuie sur des sondages réalisés par l'institut Gallup en 2007 dans une vingtaine de pays du monde, de l'Indonésie aux États-Unis en passant par l'Iran, l'Égypte ou l'Espagne – mais pas en France, ni en Grande-Bretagne, ni en Allemagne.

« Nous avons lancé cette enquête, parce qu'il y a une pénurie d'information » sur la perception réciproque des musulmans et des Occidentaux, explique Alistair MacDonald-Radcliff. Ce prêtre anglican est membre de C-100 Initiative, un groupe de réflexion rassemblant des personnalités chrétiennes, juives et musulmanes du monde entier, à l'origine du rapport.

« L'enquête ne se veut pas une réaction immédiate à des événements récents, continue-t-il. Mais nous avons pensé que de nouvelles données sur ces questions seraient utiles au dialogue, dans le contexte de l'après-11-septembre. »

Protestations dans le monde musulman

Les rapports entre les populations musulmanes et occidentales sont en effet loin de s'être apaisés depuis les attentats perpétrés par Al-Qaida aux États-Unis en 2001. En témoignent les réactions violentes de certains musulmans après la republication par des journaux danois, le mois dernier, de caricatures du prophète de l'islam Mohammed.

Sans parler des protestations qui commencent à enfler dans le monde musulman à la suite de l'annonce, par le député néerlandais Geert Wilders, de la mise en ligne d'un film censé démontrer le caractère fasciste du Coran.

« Ce genre d'affaires accroît le ressentiment d'un côté comme de l'autre, analyse Alistair MacDonald -Radcliff. Elles suscitent une incompréhension réciproque : les musulmans se sentent insultés, tandis que les Occidentaux ont l'impression que l'on veut limiter leur liberté d'expression. »

Le modèle dit « libéral » est inapplicable

De fait, l'enquête montre que les habitants du Danemark ou des Pays-Bas, d'où sont parties ces polémiques et qui en subissent les conséquences, sont parmi les Européens les plus méfiants envers l'islam : près de 80 % des Danois et 67 % des Néerlandais considèrent qu'une plus grande interaction entre les mondes musulman et occidental constitue une menace.

Le pas entre méfiance envers l'islam et critique radicale est vite franchi : au Danemark, une personne sur deux estime que l'islam est incompatible avec la démocratie. Cette opinion est calquée sur le discours des nouveaux pourfendeurs de l'islam, issus souvent de l'extrême droite, qui condamnent la religion musulmane au nom de la liberté d'expression et des Lumières.

Aux Pays-Bas, l'assassinat du cinéaste Theo Van Gogh en 2004 par un jeune islamiste d'origine marocaine a violemment rouvert le débat sur le multiculturalisme. L'écrivain anglo-néerlandais Ian Buruma, auteur de *On a tué Theo Van Gogh*, a vivement condamné cette vision de la société comme une somme de communautés qui vivraient séparément et ne communiqueraient pas.

Pour l'écrivain, le modèle dit « libéral », qui a longtemps été celui des Pays-Bas, de la Grande-Bretagne et du Danemark, s'est révélé inapplicable. Seule l'intégration des populations immigrées peut, selon lui, permettre une cohabitation sereine en Europe.

"Les médias ont une grande responsabilité"

L'immigration est d'ailleurs un élément déterminant de la formation de l'opinion occidentale sur le monde musulman, constate Alistair MacDonald-Radcliff à la lumière de cette nouvelle étude. L'intégration des enfants d'immigrés, qui vont parfois chercher une solution à leur crise identitaire dans un islam plus démonstratif que celui de leurs parents, est un phénomène qui inquiète les Occidentaux.

Mais l'enquête indique également que la citoyenneté et la représentativité des populations d'origine immigrée s'améliorent dans les pays occidentaux.

« Les médias ont une grande responsabilité dans l'image que les Occidentaux se font des musulmans, ajoute Alistair MacDonald-Radcliff. Dans les médias, l'islam a peu à peu été assimilé au terrorisme. Même si l'on sait

tous que c'est faux, cela joue fortement sur l'inconscient collectif. »

Pour combattre ce ressentiment réciproque, en partie fondé sur la méconnaissance, « l'éducation est essentielle », souligne-t-il. Les institutions religieuses ont aussi un rôle très important à jouer, selon lui : à elles notamment d'expliquer des positions souvent mal comprises de part et d'autre.

Nina HUBINET

26/03/2008 18:11

2002-2008, six années de tensions entre Occidentaux et Musulmans

Juin 2002 : la journaliste italienne Oriana Fallaci publie un livre pamphlet sur les musulmans, *La Rage et l'Orgueil*.

Septembre 2002 : Ayaan Hirsi Ali, réfugiée politique aux Pays-Bas d'origine somalienne, reçoit des menaces de mort après des propos contre l'islam. Depuis, elle vit sous protection policière.

Mars 2004 : le Parlement français vote une loi sur la laïcité interdisant le port « ostensible » de tout signe religieux à l'école, incluant le voile islamique, mais aussi la kippa juive et la croix chrétienne.

Novembre 2004 : le cinéaste néerlandais Theo Van Gogh est assassiné par un extrémiste musulman après avoir diffusé un court métrage, pamphlet sur le Coran et la soumission de la femme, avec l'aide d'Ayaan Hirsi Ali.

Février 2006 : manifestations parfois très violentes dans le monde musulman après la publication dans le journal danois *Jyllands-Posten* de douze caricatures du prophète de l'islam, Mohammed.

12 septembre 2006 : le pape Benoît XVI prononce un discours à l'université de Ratisbonne évoquant la question de l'islam et de la violence qui suscite une flambée de colère dans le monde musulman.

Septembre 2006 : Robert Redeker, professeur français de philosophie, évoque la « haine et la violence qui habitent le Coran » dans un article publié par *Le Figaro*. Il reçoit des menaces de mort ainsi qu'une protection policière.

30 novembre 2007 : des milliers de Soudanais manifestent à Khartoum pour demander la mort d'une enseignante britannique accusée d'insulte à la religion. Elle a été graciée le 3 décembre après l'intervention de deux parlementaires britanniques musulmans.

13 février 2008 : les principaux journaux danois republient une des caricatures de Mohammed par solidarité avec un des caricaturistes menacés.

1er avril : date-butoir fixée par le député néerlandais Geert Wilders pour la diffusion sur Internet d'un film assimilant l'islam au fascisme.

26/03/2008 18:20

Le Saint-Siège se défend de faire de la provocation

Après le baptême par le pape d'un journaliste d'origine musulmane, des réactions d'hostilité se manifestent dans le monde arabe

« Nous n'avons aucune intention hostile à l'encontre d'une grande religion comme l'islam » : dans un éditorial paru mardi 25 mars et intitulé « Liberté religieuse et dialogue », *L'Osservatore Romano* s'efforce de calmer le jeu après le baptême de Magdi Allam, journaliste d'origine musulmane, par le pape, la nuit de Pâques.

Pour le journal du Vatican, il n'y a pas là de provocation à l'égard de l'islam, simplement l'aboutissement « d'une recherche personnelle » pour une personne qui a demandé « en toute liberté à être baptisée, avec pour nom Christian » (en italien Cristiano).

L'éditorial, signé du directeur du quotidien, Giovanni-Maria Vian, rappelle que, « depuis plusieurs décennies désormais, l'Église catholique a démontré une volonté de discussion et de dialogue avec le monde musulman, nonobstant mille difficultés et obstacles ».

Ces difficultés ne doivent pas obscurcir tout ce qui est en commun, et « tout ce qui peut encore se faire à l'avenir », note encore *L'Osservatore Romano*, qui fait référence à la déclaration conciliaire *Nostra aetate*.

"L'importance de la liberté religieuse"

Le journal rappelle enfin la ligne de défense du Vatican sur cette affaire, à savoir « l'importance de la liberté religieuse », qui est aussi « la liberté de changer de religion ». « La liberté de conscience est un droit fondamental », a renchéri le cardinal Jean-Louis Tauran, président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, qui a cependant reconnu ne pas avoir été au courant de ce baptême, « ni de sa genèse, ni de son organisation ».

Dans le monde musulman cependant, les réactions critiques apparaissent. Dans une lettre ouverte parue mercredi 26 mars dans la presse italienne, Aref Ali Nayed, le chef de file des 138 musulmans avec lesquels le Vatican a amorcé un dialogue, se montre particulièrement sévère, n'hésitant pas à voir dans ce baptême une « provocation » de l'Église catholique.

Ce qui aurait dû être un acte de conversion individuel et discret a été transformé en un geste « triomphaliste », écrit-il.

Ce baptême ne devrait pas remettre en cause le forum

Aref Ali Nayed regrette que le nouveau baptisé soit coutumier d'un discours particulièrement violent sur l'islam, qui rappelle, note-t-il encore, « l'empereur byzantin cité par le pape dans son discours de Ratisbonne ». Cela, ajoute-t-il, « pose la question de la vision de l'islam des conseillers du pape actuel ».

Pour l'heure, cependant, ce baptême ne devrait pas remettre en cause le forum, prévu en novembre prochain à Rome, entre les responsables musulmans et le Saint-Siège.

Dans sa lettre ouverte, Aref Ali Nayed refuse de se situer dans une logique de riposte systématique et affirme que les musulmans, eux, « ne veulent pas laisser cet épisode regrettable nous éloigner de notre travail en cours pour le bien de l'humanité et de la paix ».

Isabelle DE GAULMYN, à Rome

26/03/2008 18:26

Rachid Benzine : "La liberté d'expression ne va pas sans responsabilité"

Rachid Benzine, chercheur associé à l'Observatoire du religieux

« Par les invectives du député néerlandais qui compare le Coran à Mein Kampf, par des caricatures incessantes, par le baptême le jour même de Pâques d'un musulman connu pour ses déclarations virulentes contre l'islam, on creuse des tranchées entre les uns et les autres, entre l'islam et l'Occident. »

« Cela rend difficile le dialogue. La liberté d'expression ne va pas sans responsabilité face au choc des incultures, des ignorances. Attention à ne pas précipiter un certain nombre de musulmans dans le repli sur soi ! »

« Laissons-nous le temps de créer, dans le respect des uns et des autres, un espace de construction critique de l'islam. J'ai écrit un ouvrage critique sur la lecture du Coran, *Les Nouveaux Penseurs de l'islam* (1). En Europe, une forme de raison fout le camp. C'est la déraison qui prend le dessus ! »

Recueilli par Julia FICATIER

(1) Albin Michel, 289 p., 8 €.

26-03-2008

Rapport du Forum économique mondial sur le dialogue entre l'islam et l'Occident

Soixante pour cent des Européens disent percevoir comme une menace l'interaction croissante entre Occident et monde musulman : l'enquête du Forum économique mondial, rendue publique mardi 25 mars, souligne la méfiance réciproque au sein de pays occidentaux et de pays musulmans

[Lire le rapport \(en anglais et en pdf\)](#)

Source : Forum économique mondial

31/03/2008 10:51

Le baptême de Magdi Allam suscite de nouvelles critiques

Deux lettres ouvertes déplorent la publicité donnée au baptême d'un journaliste italien, virulent à l'égard de l'islam

« Je défends la liberté de conscience, que l'islam respecte, sans aucune ambiguïté, contrairement aux lectures fermées. Mais je suis consterné par le fait qu'en personne vous baptisez un individu qui, depuis des années, est connu pour ses attaques virulentes et haineuses contre l'islam, pas seulement contre les dérives des extrémistes. » Dans une lettre ouverte intitulée *Question de confiance au Saint-Père*, le philosophe algérien Mustapha Chérif déplore **le baptême du journaliste italien Magdi Allam par le pape, le soir de la vigile pascale**.

Pour ce partisan du dialogue entre islam et catholicisme, qui avait été reçu en audience privée par Benoît XVI avant le voyage de celui-ci en Turquie, cette « nouvelle affaire (...) donnera de l'eau au moulin de tous ceux qui veulent opposer et diviser les hommes de bonne volonté ». « À chaque fois que l'on remonte une pente, une nouvelle maladresse vient remettre en cause ce qu'on avait péniblement reconstruit », regrette-t-il, rappelant les « progrès substantiels » enregistrés récemment : plein rétablissement du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, institution toute récente d'un Forum islamo-chrétien suite à l'appel de 138 intellectuels musulmans, etc.

« Pourquoi, Saint-Père, alors que je reste convaincu de vos louables intentions, donnez-vous parfois l'impression que nous entrons dans une nouvelle "guerre de religion" où le nombre de convertis servira de comptage de points ? »

"Dans la discrétion"

Dans une autre lettre, signée jeudi 27 mars, une quinzaine de membres du Groupe des foyers islamo-chrétiens et de la Maison islamo-chrétienne se disent par ailleurs « douloureusement surpris et profondément heurtés » par la décision de Benoît XVI de baptiser « un musulman converti, connu en Italie et très agressif envers l'islam ».

Déplorent la « grande publicité » donnée à cette conversion, ils soulignent qu'au contraire, une « telle démarche » ne peut « se concevoir que dans des conditions qui limitent au maximum le risque de choquer et blesser », autrement dit « dans la discrétion », et « en évitant tout dénigrement de la communauté d'origine ».

De son côté, et tout en considérant son « baptême de la main du pape comme le don le plus grand que la vie (lui) a accordé », Magdi Allam a déclaré samedi, dans le journal *Corriere della Sera*, souscrire « totalement » à la déclaration du porte-parole du Saint-Siège « qui fait la distinction entre (s)es idées personnelles (...) et la position officielle de l'Église ».

Anne-Bénédicte HOFFNER